

Mémoire Spiritaine

Volume 7 *De l'abolition de l'esclavage à colonisation de l'Afrique*

Article 13

April 1998

In Memoriam: Bernard David, historien des Antilles (1927-1998)

Philippe Delisle

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Delisle, P. (2019). In Memoriam: Bernard David, historien des Antilles (1927-1998). *Mémoire Spiritaine*, 7 (7). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol7/iss7/13>

This Chroniques et commentaires is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Mémoire Spiritaine by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

Bernard David, historien des Antilles (1927-1998)

Le 5 février dernier, les habitants du Diamant, à la Martinique, apprenaient le décès de leur curé, l'abbé Bernard David, victime d'un accident de la circulation.

Bernard David était originaire de Saint-Aubin-la-Plaine, en Vendée, où il naquit le 28 septembre 1927.

Après cinq années de formation chez les spiritains (1946-1951), il opta pour le clergé diocésain, en Martinique, et commença son ministère comme vicaire à Fort-de-France, en 1952. Depuis septembre 1970, il était curé de la paroisse du Diamant.

Historien reconnu et apprécié par ses pairs, il avait accepté de faire partie du Conseil scientifique de *Mémoire Spiritaine*.

L'abbé Bernard David possédait au plus haut point la passion de la mémoire, et il avait cherché à doter son diocèse d'archives dignes de ce nom. La démarche était peu aisée, dans la mesure où il faisait passer son ministère avant son intérêt pour l'histoire, et parce qu'il résidait relativement loin de Fort-de-France.

Parcourant les diverses paroisses de l'île, il avait retrouvé des documents de grand intérêt. Il avait notamment exhumé plusieurs registres paroissiaux fournissant de précieux renseignements, non seulement sur la population libre, mais aussi sur l'ancienne catégorie servile. Il prenait beaucoup à cœur la conservation de documents souvent altérés par le climat tropical, regrettant parfois son manque de moyen.

Cette passion a débouché sur une œuvre historique importante. Dans la lignée d'un Gabriel Debien, Bernard David s'est tout d'abord attelé à l'histoire sociale de la Martinique. Après avoir comblé un vide, avec une étude sur l'évolution de la population depuis les origines, il s'est penché en détail sur la

société dans les décennies précédant l'abolition de l'esclavage. Trois monographies paroissiales, la première publiée sous forme d'articles dans la *Revue française d'histoire d'Outre-Mer*, en 1973¹, et les deux autres sous forme de numéros spéciaux des *Annales des Antilles*, en 1975 et 1977², ont montré quelle connaissance extrêmement fine il avait du monde antillais. Ces trois études proposent des éléments statistiques très complets sur la position des blancs, des affranchis et des esclaves.

Sa qualité de prêtre a bien sûr conduit Bernard David à s'investir dans le domaine de l'histoire religieuse. Prenant la suite d'un Janin ou d'un Rennard, il a su renouveler le genre, pour proposer un remarquable outil de travail à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Caraïbe. Il a en effet entrepris la rédaction d'un *Dictionnaire biographique du clergé de la Martinique*, œuvre longue et exigeante. Croisant des sources locales, métropolitaines et romaines, publiques et privées, il a réussi à composer des notices très précises pour près de 1 000 ecclésiastiques. Les trois premiers volumes de son dictionnaire, couvrant la période 1635-1848, ont été publiés en 1984 par la Société d'histoire de la Martinique, et il travaillait avec ardeur à un quatrième tome consacré à la seconde moitié du XIX^e siècle³.

Bernard David aimait enfin à faire partager sa passion. Son entrain lui valait sans doute d'être exigeant et il était profondément déçu lorsque certains de ceux qu'il aidait manquaient de sérieux. Mais il accueillait aisément les jeunes historiens dans son bureau du Diamant, devenu un véritable centre de recherches en histoire religieuse. Il n'hésitait pas à mettre à leur disposition sa collection d'ouvrages anciens, ou encore la masse d'archives reproduites qu'il avait rassemblée. Grâce à lui, de nombreux chercheurs martiniquais ont pu consulter des documents auparavant accessibles seulement au prix d'un voyage en métropole.

Philippe Delisle

1. Bernard DAVID, « La population d'un quartier de la Martinique au début du XIX^e siècle d'après les registres paroissiaux : Rivière-Pilote, 1802-1829 », *Revue française d'Histoire d'Outre-Mer*, t. LX (1973), n° 220, p. 330-363.

2. B. DAVID, *Les origines de la population martiniquaise au fil des ans (1635-1902)*, numéro spécial des *Annales des Antilles*, Fort-de-France, Mémoires de la Société d'Histoire de la Martinique, année 1973, n° 3, 189 p. ; B. DAVID, *La paroisse de Case-Pilote, 1760-1848, Notes d'histoire sociale*, Fort-de-France, Mémoires de la Société d'Histoire de la Martinique, année 1975, n° 4, 114 p.

3. Bernard DAVID, *Dictionnaire biographique de la Martinique (1635-1848) : Le Clergé*, Fort-de-France, Société d'Histoire de la Martinique, 1984, tome I : 1635-1715, XVIII-234 p. ; tome II : 1716-1789, XVII-301 p. ; tome III : 1790-1848, XIV-234 p.